



Faire confiance aux auxiliaires du jardin

7

7

Faire confiance aux auxiliaires du jardin



Les «Jardifiches»

→ En hiver, suspendre une mangeoire garnie de graines de tournesol, des boules de graisses... pour nourrir les oiseaux, seulement lors des grands froids.



Mangeoire

→ Glisser des fagots de bois et de tiges creuses dans les haies pour abriter les hérissons, les rouges-gorges et les insectes parasites des pucerons.



Abri à perce-oreille

→ Suspendre des pots de fleurs garnis d'herbes sèches pour attirer les perce-oreilles dans les arbres fruitiers et les rosiers.

→ Installer des abris d'hivernage pour les coccinelles, chrysope, des nichoirs pour abeilles solitaires.

Pour en savoir plus :

Découvrez tous les animaux auxiliaires dans le livret « Ces petits animaux qui aident le jardinier » disponible en consultation dans votre jardinerie ou sur www.jardinaunaturel.org
- Mce - 02 99 30 35 50

Une biodiversité indispensable à l'équilibre du jardin

La plupart des êtres vivants du jardin sont indispensables à la fertilité et à la santé des plantes :

- les décomposeurs (bactéries, champignons, cloportes, lombrics...) décomposent les feuilles mortes, les débris de végétaux... en matière organique (humus), indispensable à la fertilité des sols. Ils aèrent et ameublissent la terre.
- les pollinisateurs (abeilles, bourdons, papillons, syrphes...) butinent les fleurs et participent activement à la reproduction des plantes. Sans eux, un grand nombre d'espèces végétales disparaîtrait et les rendements baisseraient.

Les pesticides nuisent aux insectes utiles

Seul un petit nombre d'espèces est ravageur des cultures. La grande majorité des êtres vivants n'est ni utile, ni nuisible au jardinier : Ils participent tous à l'équilibre des écosystèmes. Les désherbants, les produits de traitement et les engrais chimiques détruisent les équilibres écologiques. Les ravageurs en profitent toujours pour pulluler. Plus le jardinier traite son jardin et plus il doit traiter.



syrphe





Les auxiliaires prédateurs

Ils se nourrissent ou parasitent les ravageurs des cultures (pucerons, chenilles, acariens, limaces et escargots...).

- les coccinelles, les larves de syrphes et de chrysopes mangent par jour plusieurs dizaines de pucerons, des acariens, des petites chenilles,
- les mésanges et autres oiseaux mangent chenilles, pucerons, mouches...
- les carabes consomment les œufs des limaces...
- de mini guêpes pondent dans les pucerons et les chenilles,
- des acariens mangent d'autres acariens,
- les hérissons et batraciens consomment des escargots, vers et insectes,
- les chauves-souris capturent des mouches, papillons...



crapaud adulte

Vous n' imaginez pas tout ce que la nature peut faire pour vous !

Il est rarement utile d'acheter des auxiliaires. Ils s'installeront naturellement dans le jardin, si vous savez l'aménager et l'entretenir pour les accueillir.

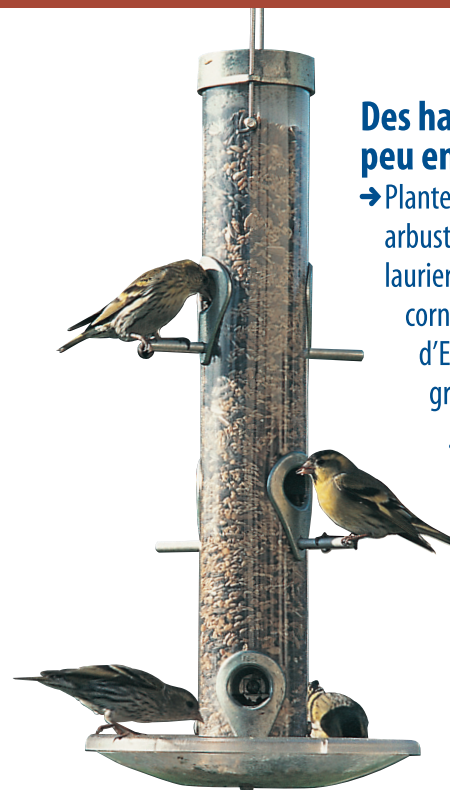
Larve de coccinelle dévorant un puceron



Des haies, des fleurs et des coins peu entretenus

→ Planter des haies fleuries avec quelques arbustes champêtres : buis, sureau, noisetier, laurier tin, alaterne, viorne obier, lierre, cornouiller mâle, cotinus, charme, fusain d'Europe... accueillent et nourrissent une grande quantité d'auxiliaires.

- Semer ou planter des fleurs pour attirer les auxiliaires butineurs. Privilégier les fleurs de mars et celles de la fin d'automne.
- Couvrir la terre avec un paillis et limiter le nettoyage du jardin.
- Pelouse : tondre haut et laisser quelques îlots de fleurs ici ou là (marguerite, centaurée, trèfle rouge...).



Mangeoire

Nichoir à mésange

Des nidoirs et des abris

Les oiseaux comme les mésanges nichent dans les cavités des vieux arbres. Pour les attirer dans le jardin, accrocher un nidoir avant mars. Le suspendre à un arbre ou le long d'un mur exposé au sud-est.

